## Qu'est-ce que la Gestion sociale de l'eau ?

*Thierry Ruf (ORSTOM) et Jean-Luc Sabatier (CIRAD-CNEARC), Bull. GSE, n°3, année 1994.*

La GSE (***Gestion Sociale de l'Eau***) s'intéresse **à la genèse et à la vie de réseaux d'irrigation anciens, afin de découvrir les origines de dysfonctionnements dans la chaîne d'opérations successives de l'irrigation** : mobilisation de l'eau et du débit solide, transport, répartition, organisation sociale du partage de l'eau dans les périmètres paysans, application de l'eau aux cultures/en parcelles, drainage, protection contre les crues.

**La gestion de l'eau par les sociétés hydrauliques**[1] s'appuie sur :

1. Un **savoir hydraulique et agronomique**[2] ;
2. Une **division du travail entre les acteurs chargés de produire en irriguant / drainant et les acteurs chargés d'amener / retirer l'eau dans les meilleures conditions** ;
3. Une **autorité hydraulique**, comprenant plusieurs niveaux d'organisation, **assurant** partiellement ou totalement **des fonctions précises** :
   - Proposition d'un règlement ;
   - reconnaissance et enregistrement des droits d'eau ;
   - transmission de ces droits ;
   - police de l'eau commune et système de sanctions graduelles ;
   - entretien et maintenance hydraulique ;
   - partage équitable des charges (en travail et financières)
4. Une **démocratie hydraulique** basée sur :
   - l'application à tous d'un règlement contractuel ;
   - la révocation possible de l'autorité hydraulique si elle ne remplit pas ses missions ;
   - l'équité de règles contraignantes avec des marges de liberté et d'adaptation ;
   - l'impossible concentration des droits d'irrigation ;
   - la possibilité de voir évoluer la demande sociale en eau[3] et de renégocier les règles ;
   - la répartition équitable des déficits, donc des risques, si l'offre en eau diminue accidentellement ou durablement.

**Comme les systèmes agraires, la gestion sociale de l'eau est un construit social, historiquement produit mais jamais figé**, car générateur de contingences et porteur d'évolutions en fonction des imprévus.

Etudier les réseaux anciens à partir des pratiques paysannes, c'est **comprendre les bases des réussites et des échecs du développement de l'irrigation/drainage et se préparer aux formes possibles de gestion sociale de l'eau dans les périmètres d'irrigation modernes**.

---

[1] Sociétés historiquement construites autour de la maîtrise de l'eau dont les institutions politiques, judiciaires, religieuses et symboliques locales et régionales sont fortement connectées à l'aménagement des territoires hydrauliques (irrigués ou drainés) et induites par le partage social de l'eau.

[2] Evaluation de la ressource et de sa variabilité, captage, transfert, partage, exhaure éventuelle (pompage), applications, besoins en eau des cultures, fréquences d'arrosage correspondantes, organisation du travail.

[3] Nouvelles cultures, nouveaux acteurs, nouveaux usages.